Santé Canada approuve INFLUVAC (MD) disponible pour la saison de la grippe

Influvac (MD), un vaccin sous-unité pour la prévention de la grippe chez les adultes âgés de 18 ans et plus, a été approuvé par Santé Canada et sera mis sur le marché par Solvay Pharma Inc. plus tard au cours de l'année.

« Solvay Pharma est très heureuse de mettre Influvac (MD) sur le marché canadien », a déclaré Laurence Downey, chef de la direction de Solvay Pharma Inc. « Mis au point à l'aide d'une technologie novatrice et appuyé par de longs antécédents d'utilisation en Europe et dans le reste du monde, Influvac (MD) procurera une excellente protection aux patients durant la saison de la grippe au Canada. » a ajouté monsieur Downey.

Influvac (MD) est un vaccin sous-unité, sans thimérosal, qui est facile à administrer à l'aide d'une seringue à doses unitaires préremplie.

L'immunisation contre la grippe est efficace pour prévenir l'infection pour une proportion de 70 à 90 % de la population adulte et peut prévenir la pneumonie et l'hospitalisation chez environ 60 % des personnes âgées.

Un vaccin expérimental de Merck destiné à prévenir le zona

Un vaccin expérimental contre le zona (souche OKA/Merck) mis au point par Merck & Cie, Inc. a réduit de 61 % la douleur et l'inconfort associé au zona, comparativement au placebo, selon une nouvelle étude publiée aujourd'hui dans le *New England Journal of Medecine*. L'étude de phase III sur la prévention du zona a été effectuée par Merck en collaboration avec le département américain des Anciens Combattants et le *National Institute of Allergy and Infectious Diseases*; elle a duré cinq ans et a porté sur plus de 38 500 hommes et femmes âgés de 60 ans et plus.

Le zona est une maladie souvent douloureuse qui peut survenir à tout moment chez toute personne qui a déjà eu la varicelle; c'est donc dire que presque tous les adultes du Canada sont à risque.

« Les résultats de l'étude sont impressionnants puisqu'ils montrent que le vaccin expérimental contre le zona a réduit de 67 % la prévalence de douleur nerveuse persistante, complication la plus fréquente du zona, aussi appelée algie post-zostérienne (APZ) », explique la Dre Aline Boulanger, directrice des cliniques de la douleur à l'Hôpital Sacré-Coeur de Montréal et à l'Hôtel-Dieu du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

L'étude à double issue avec placebo et répartition aléatoire a démontré l'efficacité du vaccin expérimental contre le zona pour tous les paramètres mesurés, comparativement au placebo.

Copyright © Vente et distribution commerciale interdites
L'utilisation non commerciale est protégée. Les pages peuvent être téléchargées, affichées, visionnées et imprimées uniquement pour usage personnel.

Approbation de CONCERTA* pour le traitement du TDAH chez les adolescents

Santé Canada a approuvé l'utilisation des comprimés à libération prolongée CONCERTA* (chlorhydrate de méthylphénidate) chez les adolescents (âgés de 13 à 18 ans) atteints de trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Jusqu'à maintenant, CONCERTA était approuvé pour le traitement du TDAH chez les enfants âgés de 6 à 12 ans.

Dans une étude clinique menée chez des adolescents âgés de 13 à 18 ans, l'administration de CONCERTA à des doses allant jusqu'à 72 mg, a permis d'atténuer de façon significative les symptômes du TDAH, comme la difficulté de se concentrer sur le travail scolaire.

« Le contrôle optimal des symptômes du TDAH avec une seule prise de comprimé par jour, tel que le format CONCERTA, élimine le besoin d'apporter le médicament à l'école et diminue les changements comportementaux observés durant la journée avec des doses répétées », fait remarquer le Dr Martin Gignac, pédopsychiatre à l'Institut Philippe Pinel de Montréal.

Deux études ont été effectuées sur CONCERTA. L'une d'elles a été menée chez des enfants à qui on a administré le médicament de comparaison pour le TDAH 3 fois par jour et l'autre étude a été contrôlée par placebo sur des adolescents. Un nombre significativement plus élevé de patients traités par CONCERTA une fois par jour ont répondu au traitement et ont atteint la rémission, comparativement aux patients recevant le médicament de comparaison, ou le placebo.

Ces études laissent entendre que CONCERTA est associé à une maîtrise des symptômes supérieure à celle de traitements plus anciens du TDAH.

*Tous droits afférents à une marque de commerce sont utilisés en vertu d'une licence

TAXOTERE® permet une amélioration de la survie des patientes atteintes de cancer du sein avancé

Sanofi-Aventi annonce que le *Journal of Clinical Oncology* a publié les résultats d'une étude de phase III qui démontre que le traitement par TAXOTERE® (docetaxel) chez les femmes atteintes d'un cancer du sein avancé, antérieurement traitées par anthracyclines, améliore signicativement la survie globale et le temps médian jusqu'à progression. L'étude met en évidence une médiane de survie globale de 15,4 mois versus 12,7 mois avec le paclitaxel (HR 1,41; 95 % CI 1,15 à 1,73; P= 0,03). TAXOTERE® et le paclitaxel appartiennent à la classe thérapeutique des taxanes qui sont couramment utilisés dans le traitement du cancer du sein avancé.

Cette étude de phase III a inclus 53 centres des État-Unis et du Canada et 449 patientes ayant un cancer du sein avancé ou métastatique en échec d'un traitement à base d'anthracyclines. Les patientes ont reçu, après randomisation, soit TAXOTERE® (100 mg/m2, IV en 1 heure tous les 21 jours), soit le paclitaxel (175 mg/m2, IV en 3 heures tous les 21 jours), schémas thérapeutiques recommandés par la FDA et l'EMEA.

Cette étude analysée en Intention de Traiter (ITT) démontre que le traitement par TAXOTERE® permet d'apporter à ces patientes, un temps médian jusqu'à progression, signicativement plus long que le paclitaxel (5,7 mois versus 3,6 mois).

« Cet essai est le premier à comparer directement ces taxanes si couramment utilisées. Les études pré-cliniques suggéraient déjà que TAXOTERE® et le paclitaxel étaient des molécules différentes », a dit Stephen E. Jones, MD, directeur médical de la Recherche Oncologique aux État-Unis et directeur de la Recherche sur le Cancer du Sein au Centre anti-cancéreux Baylor-Sammons à Dallas, Texas. « Les résultats de cette comparaison directe amènent aux oncologues la preuve clinique de cette différence. Nous avons rarement vu des études cliniques dans le traitement du cancer du sein démontrer une différence significative en survie ».

Ces patientes ont poursuivi le traitement jusqu'à la progression tumorale. Les patientes traitées par TAXOTERE® ont reçu une médiane de 6 cycles versus 4 pour celles traitées par le paclitaxel.

« Cette étude renforce le fait que TAXOTERE® est une molécule active dans le cancer du sein avancé » a dit le Dr Stephen E. Jones « ces résultats suggèrent que nous avons là un traitement qui peut bénéficier à davantage de femmes atteintes d'un cancer du sein avancé ».

Mise au point d'une nouvelle thérapie génique pour traiter le glaucome

Des chercheurs du département de pathologie et de biologie cellulaire de l'Université de Montréal, ainsi que le département d'ophtalmologie et du *Powell Gene Therapy Centre* de l'Université de Floride, ont mis au point une nouvelle thérapie génique pour traiter le glaucome, la deuxième cause de cécité dans le monde. L'étude a paru en juin dernier dans le site Web de la revue *Molecular Therapy* et a été publiée dans son numéro de septembre.

La perte de vision liée à la neuropathie optique glaucomateuse est causée par la dégénérescence sélective des cellules ganglionnaires de la rétine. Les traitements actuellement offerts pour lutter contre cette maladie, comme les médicaments qui réduisent la pression intra-oculaire et la chirurgie, s'avèrent souvent inefficaces.

« Une pression intra-oculaire trop élevée peut causer des lésions au nerf optique, une affectation susceptible de s'aggraver même chez les patients qui prennent des médicaments pour réduire la pression interne de l'oeil. Il est donc grandement nécessaire de développer de nouvelles thérapies, visant à ralentir la mort des cellules ganglionnaires de la rétine », souligne Adriana Di Polo, professeure à l'Université de Montréal et auteure principale de l'étude. « Aucune stratégie neuroprotectrice pour le traitement de cette maladie n'est actuellement efficace », ajoute-t-elle.

L'incidence du glaucome augmente considérablement avec l'âge et plus de 2,2 million de personnes en Amérique du Nord sont aux prises avec cette maladie. Au Canada, le glaucome constitue la seconde cause de cécité et touche 1 Canadien sur 100 âgé de plus de 40 ans.

« Nos résultats démontrent que la thérapie génique peut être utilisée pour accroître la survie des cellules ganglionnaires de la rétine en protégeant celles-ci contre les lésions glaucomateuses », précise Mme Di Polo. « On a de plus en plus recours à la thérapie génique pour soigner les maladies oculaires et cette étude marque une étape importante vers ce type de traitement », conclut-elle. *Clin*